

Au Congrès national des Mutilés et A.C.

Des voeux importants à propos de l'application de la loi sur les Assurances sociales ont été adoptés

M. Tapin, secrétaire général de la Fédération Mutilés, a présidé hier matin au Mans, la 3e séance du Congrès National de la Fédération des mutilés, victimes de la guerre et anciens combattants.

La question de la loi des assurances sociales a donné lieu à une discussion complémentaire et le congrès a demandé que le délai accordé par le paragraphe « le loi du 30 avril 1930 » expirant actuellement le 1er juillet prochain soit prorogé jusqu'au 1er janvier 1931.

Le retraite du Combattant

Au point de vue de la retraite, le congrès demande :

« Que la pension totale de vieillesse ou d'invalidité acquise par un ancien combattant au titre des assurances sociales, soit majorée de 25 % par l'Etat. »

B) Que les dispositions de l'article 17 de la loi du 30 avril 1930, modifiées par la loi du 30 avril 1930 relative à l'entrée en jouissance de la retraite avant 60 ans soient complétées comme suit :

« Les conditions susvisées ne sont pas exigées des assurés anciens combattants titulaires de la carte du combattant. Ceux-ci peuvent demander la liquidation anticipée de leur pension à partir de l'âge de 45 ou 50 ans avec un minimum garanti de 500 francs. »

Pour les invalides de guerre

Pour les Invalides et les mutilés le congrès demande : A) Que les Invalides de guerre titulaires de la carte du combattant non pensionnés au titre de la loi sur les assurances sociales soient considérés comme des chômeurs involontaires ayant droit au paiement de leur cotisations.

B) Qui en cas de cessation de travail dépassant une durée de six mois, les invalides de guerre titulaires de la carte du combattant non pensionnés au titre de la loi sur les assurances sociales soient considérés comme des chômeurs involontaires ayant droit au paiement de leur cotisations.

Enfin, pour les Invalides et la représentation des anciens combattants, le congrès demande que le conseil supérieur des assurances sociales comprenne parmi ses membres deux représentants, anciens combattants, élus par l'Office du Combattant et deux représentants des mutilés de guerre, élus par l'Office National des Mutilés, au lieu de un prévu par la loi du 30 avril 1930.

L'assurance maladie

Le congrès demande, au point de vue de l'assurance maladie et de l'assurance-maternité, l'application immédiate de la loi de maladie, soit majorée par l'Etat de 25 % en faveur des anciens combattants assurés obligatoires et que relativement à la prime de maladie en cas de couche multiples une majoration supplémentaire soit accordée.

Enfin, pour les Invalides et la représentation des anciens combattants, le congrès demande que le conseil supérieur des assurances sociales comprenne parmi ses membres deux représentants, anciens combattants, élus par l'Office du Combattant et deux représentants des mutilés de guerre, élus par l'Office National des Mutilés, au lieu de un prévu par la loi du 30 avril 1930.

La révision des dossiers des gazés

La question des gazés de la guerre, au point de vue scientifique et médical, a donné lieu à un long débat qui s'est terminé le 1er mai suivant : « La Fédération Nationale émet le vœu que soient repris d'urgence tous les dossiers des gazés et qu'ils tentent ainsi à un nouvel examen par les soins du ministère des pensions, qui la preuve de l'imputabilité au service, soit considérée comme faite, et que soit procédé à une révision. »

Ensuite, lorsque l'Assemblée a été dissoute,

le congrès a voté que l'allocation versée en cas de décès aux ayants droit d'un ancien combattant soit majorée par l'Etat de 50 %.

La révision des dossiers des gazés

La question des gazés de la guerre, au point de vie scientifique et médical, a donné

lieu à un long débat qui s'est terminé le 1er mai suivant : « La Fédération Nationale émet le vœu que soient repris d'urgence tous les dossiers des gazés et qu'ils tentent ainsi à un nouvel examen par les soins du ministère des pensions, qui la preuve de l'imputabilité au service, soit considérée comme faite, et que soit procédé à une révision. »

Ensuite, lorsque l'Assemblée a été dissoute,

le congrès a voté que l'allocation versée en cas de décès aux ayants droit d'un ancien combattant soit majorée par l'Etat de 50 %.

UN CYCLOISTE RENVERSÉ PAR UNE AUTO

Le nouveau boulevard de Paris vient d'être le théâtre d'un accident de la circulation. Hier soir, vers 17 h. 30, un terrassier, Marcel Carbone, 36 ans, déclencheur rue de la Vigne, 142, à Roubaix, venant du Parc Béthune, descendait à bicyclette le boulevard de Paris, en direction du boulevard Gambetta. Suivi d'une automobile, il arriva à hauteur de la rue Dumainville. À ce moment, le conducteur voulut doubler le cycliste, mais il s'avoua que ce dernier fut frôlé par la voiture.

Malheureusement, le guidon de la bicyclette fut accroché par l'allez droite arrière de l'auto et le cycliste projeta violemment sur la chaussée.

L'automobiliste, na s'étant probablement pas rendu compte de l'accident qu'il venait de provoquer, continua sa route en direction du boulevard de Paris, et, sans prendre garde à la présence d'esprit de relever le numéro de la voiture, qui semblerait être 829-M.B.

Aussitôt, on se porta au secours de la victime, qui gisait inanimé sur la chaussée, et on la transporta à la pharmacie Constant, à l'angle du boulevard de Paris et de la rue du Moulin, où le docteur Marchand, mandé d'urgence, vint prodiguer ses soins au blessé.

Après une luxation de l'épaule droite, des contusions aux côtes, à l'œil droit et aux jambes, il se reconduisit ensuite à son domicile.

M. Walter, commissaire de police du 2^e arrondissement, a ouvert une enquête et recherche l'auteur de cet accident.

POURQUOI PAYER COMPTANT

Quand vous pouvez acheter directement votre mobilier, voiture d'enfant, cuisine, couverture payables en 6, 9 et 12 mois, chez Gervais LE FEUVRE, 27, rue de Blanchemalle, ROUBAIX

Ne pas confondre avec des maisons de crédit

— Discretion :

UNE COLLISION EN PROVOQUE DEUX AUTRE!

Un accident de la circulation, qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est produit hier après-midi, vers 15 h. 15, face au numéro 30 de la rue de la Fosse-aux-Chênes.

Une voiture hippomobile de la maison Drouot et fils, rue du Grand-Chemin, conduite par Eugène Drouot, 30 ans, a été en collision avec une automobile pilotée par M. Albert Baisieux, 39 ans, demeurant Gedechem.

L'attelage continué son chemin, en direction de la rue de Tourcoing, et aérocha l'autre à M. Royer, 22, rue Decrème, 3 ans.

Hier samedi, le choc, M. Royer perdit le contrôle de la direction de sa voiture, qui fut à son tour, projeté contre celle de M. Raoul Dumoulin, fondé de pouvoirs, demeurant rue du Maréchal-Foch, à Marquette-Barœul.

Malheureusement, ces collisions n'ont occasionné aucun accident de personne. Il n'en est pas de même pour les véhicules, qui ont plus ou moins souffert.

M. André, commissaire de police du 1^e arrondissement, a ouvert une enquête pour établir la responsabilité de ce camionnage.

Les réservistes résidant dans les régions de Dunkerque, Béthune, Saint-Pol, Lens, Arras, sont invités à utiliser le train spécial No 1.

Les réservistes résidant dans les régions de Calais, Bourbourg, Saint-Omer, Armentières, Orchies, Valenciennes, Le Quesnoy, Aulnoy, Avesnes, Hirson, sont invités à utiliser le train spécial No 2.

Les réservistes résidant dans les régions de Lille, Béthune, Douai, Cambrai, Arras, sont invités à utiliser le train No 3.

Les réservistes résidant dans les régions énumérées ci-dessus mais dans des localités situées en dehors des itinéraires de ces trains ou ne possèdent pas un arrêt, pourront également rejoindre les gares de leurs localités par les trains ordinaires du service régulier. Tous renseignements leur seront donnés à ce sujet dans les gares proches de leur résidence.

Les réservistes résidant dans la région de Boulogne pourront soit rejoindre Saint-Erme, directement par Amiens et Laon (départ de Boulogne, lundi 19 mai, à 8 h. 30, départ d'Amiens, 9 h. 30).

L'agitation dans les P.T.T.

Les sanctions qui ont été prises

Le ministère des P. T. T. communique la note suivante :

« Conformément à ses déclarations d'hier, le ministre des P. T. T. a prononcé une première série de sanctions, dans un premier regard à l'égard des agents qui entraînent leurs camarades employés. L'enquête réglementaire est déjà ouverte en ce qui les concerne.

D'autre part, et pour l'avenir, l'article 13 du décret du 23 septembre 1919 va être complété, de façon à permettre au ministre de frapper, sans l'intervention du conseil de discipline, tous les agents qui auront cessé le travail, mais également ceux qui auront provoqué le mouvement, même lorsqu'ils n'appartiennent pas au service. »

Une demande d'interpellation

M. Frossart, député, a déposé une demande d'interpellation sur les mesures disciplinaires qui ont été prises contre les agents des P. T. T. pour faire circuler le courrier.

Le décret du 23 septembre 1919 va être complété, de façon à permettre au ministre de frapper, sans l'intervention du conseil de discipline, tous les agents qui entraînent leurs camarades employés. L'enquête réglementaire est déjà ouverte en ce qui les concerne.

D'autre part, et pour l'avenir, l'article 13 du décret du 23 septembre 1919 va être complété, de façon à permettre au ministre de frapper, sans l'intervention du conseil de discipline, tous les agents qui auront cessé le travail, mais également ceux qui auront provoqué le mouvement, même lorsqu'ils n'appartiennent pas au service. »

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING DU PERCEPTEUR. — La tourneuse du Percepteur qui devait avoir lieu le 26 mai, a été reportée au 10 courant, aux lieux et heures habituelles.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h. 30, réunion chez Alphonse Imbreux, rue Pierre Catelin, 14.

LA TOURCOING INTERDIT. — Pour avoir circulé en ville sur un trottoir interdit, la jeune M. Georges Georges, 13 ans, demeurant à Dottignies, se sont vu grâcieusement une condamnation par le service de police.

AMICALE DES ANCENS DE LA FRANCAISE ET DE LA GAULOISE — Anjourdu à 10 h